

2

---

## 2. Les ressources de la planète : ressources renouvelables

---

La planète terre fournit à l'homme un certain nombre d'éléments qui permettent la vie et qui interviennent comme composantes des activités humaines. La terre est à l'origine de ressources.

Les ressources sont définies dans le *Dictionnaire Robert* comme « l'ensemble des moyens naturels dont dispose ou peut disposer une collectivité ». F. Ramade (1981) complète cette définition en rappelant que le terme de ressource désigne « l'entité sur le plan de l'énergie et de la matière nécessaire à l'homme pour assurer ses fonctions physiologiques ou pour alimenter l'ensemble de ses activités productives ».

Le terme de ressources est souvent associé à celui de richesses, au sens de richesses naturelles. Dans un ouvrage intitulé *Les richesses naturelles du globe*, J. Bethemont (1987) montre qu'avec le terme « richesse » « l'accent passe du caractère de nécessité à celui d'intégration aux flux économiques ». Le *Dictionnaire Robert* définit par le terme de richesse « tout ce qui peut satisfaire un besoin et spécialement les biens qui peuvent être objet ou propriété et ont une valeur ».

Une ressource exprime un certain potentiel. Exploiter la ressource implique de tirer parti de ce potentiel ; pour ce faire, il est nécessaire de posséder certaines technologies. Ainsi, jusqu'à la découverte de la radioactivité, l'uranium n'était pas une ressource ; il en est de même de bien d'autres minerais. Les facteurs sociaux, économiques, culturels doivent aussi permettre l'accès à la ressource.

J. Bethemont montre bien que l'approche plutôt « écologique »

par le biais des ressources et celle plutôt économique qui concerne les richesses permettent de cerner une même réalité.

L'homme a d'abord vécu en étroite symbiose avec la nature, puis peu à peu, avec le développement des techniques et des sciences de plus en plus sophistiquées, il a paru se libérer de ce lien étroit.

En fait la vie n'étant possible sur la terre que grâce au soleil et à l'eau, la nourriture de l'homme reste encore étroitement dépendante des productions végétales et animales, lesquelles, notamment dans les pays riches, sont aussi largement fonction de l'utilisation des énergies fossiles prélevées dans la nature. Les machines les plus complexes ne fonctionneraient pas, n'existeraient pas sans les métaux ou sans énergie. L'agriculture très productrice nécessite l'usage d'engrais qui proviennent, en partie au moins, de gisements naturels (phosphates).

La dépendance de l'homme vis-à-vis de la nature reste une réalité. Les caractères et l'intensité de cette dépendance varient avec le type de société.

L'analyse des relations homme-nature impose de raisonner en termes de ressources. Une évaluation des ressources doit être réalisée et la distinction entre les ressources renouvelables et non renouvelables s'impose également. Nous appellerons ressources renouvelables celles qui sont reproductibles, c'est par exemple le cas de l'eau. Certains auteurs désignent comme ressources permanentes : l'énergie solaire, le vent, les marées. Les ressources non renouvelables ou non permanentes sont celles qui dépendent d'un stock fini, au moins à une certaine échelle de temps (énergies fossiles, minerais, certaines nappes d'eau fossiles...) (fig. 4). Cette dernière catégorie de ressources ne signifie pas que l'on doive envisager une planète figée qui, après avoir donné naissance aux énergies fossiles, aux sols, base essentielle de l'agriculture, aurait cessé de produire de telles ressources. Des sols, des hydrocarbures ou du charbon continuent à s'élaborer aujourd'hui, mais la vitesse d'élaboration relève d'échelles de temps qui n'ont rien à voir avec l'échelle humaine et l'échelle historique. Il faut au contraire raisonner en temps géologique, du millier aux millions, aux dizaines, voire aux centaines de millions d'années, quand il s'agit des énergies fossiles. Le temps d'élaboration d'un sol est moindre, mais il dépasse le temps historique (millier ou plusieurs milliers d'années). L'inadéquation est totale entre le renouvellement de ces ressources et la vitesse d'utilisation par l'homme des ressources héritées de périodes plus ou moins lointaines.

L'évaluation des ressources demande à être effectuée dans le

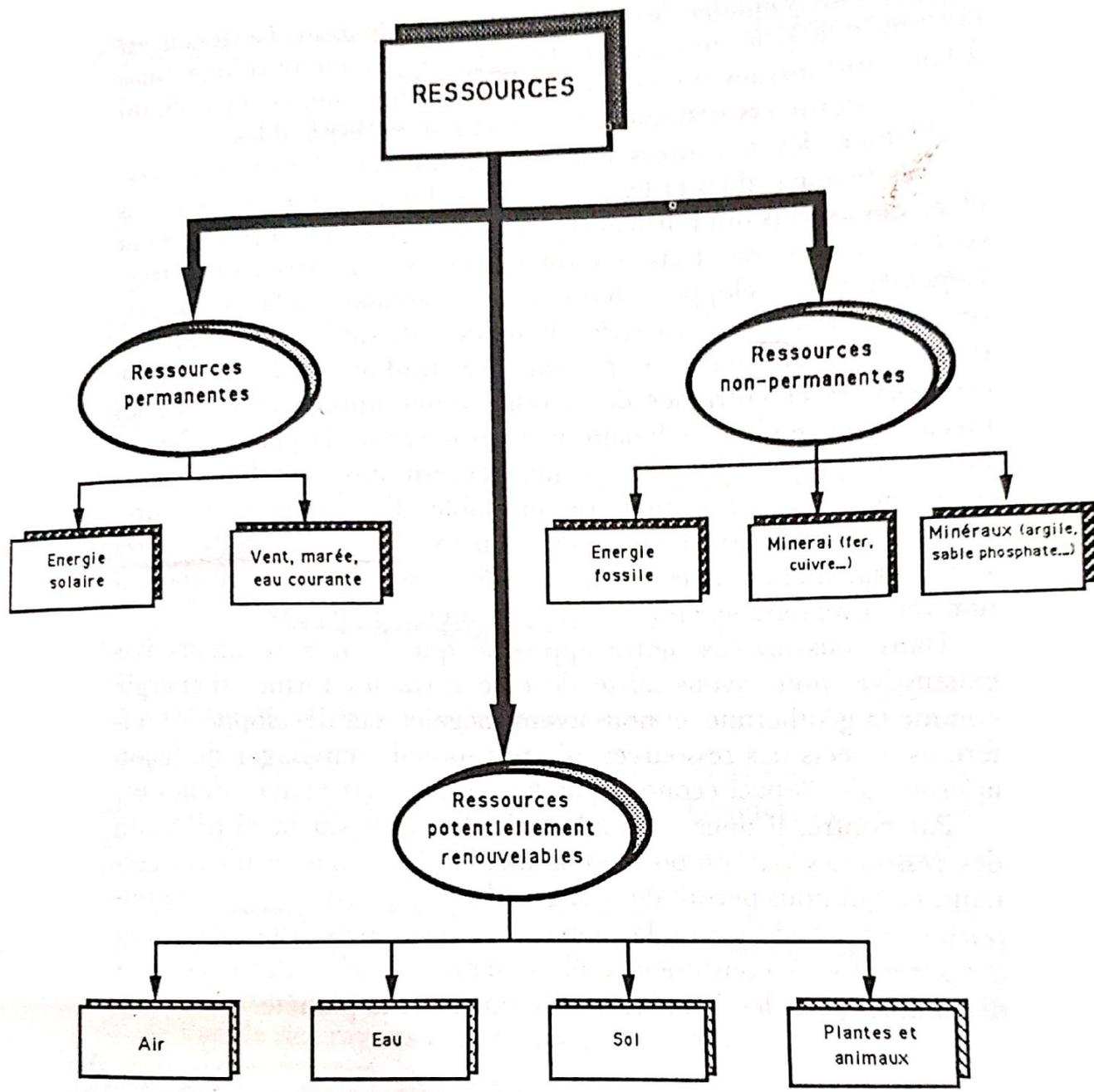


Fig. 4. — Principaux types de ressources  
D'après T. Miller, 1990

cadre d'un système économique et selon un degré de développement technologique donné. L'analyse impose de tenir compte de l'accès à la ressource, des lieux de production, des réseaux d'échanges, des marchés de consommation et des marchés financiers, et d'envisager les conséquences d'une exploitation accrue des ressources de la part d'une population en forte croissance. Les res-

sources sont toujours l'expression d'une évaluation. Certes, il est nécessaire de constater d'abord la matérialité d'une ressource, mais il faut aussi insister sur sa perception par l'homme, et sur celle du groupe, au travers notamment des techniques disponibles.